



**HAL**  
open science

## CIHAM - Histoire et archéologie des mondes anciens et musulmans médiévaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CIHAM - Histoire et archéologie des mondes anciens et musulmans médiévaux. 2010, Université Lumière - Lyon 2, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02034246

**HAL Id: hceres-02034246**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034246>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport de l'AERES sur l'unité :

Histoire et archéologie des mondes chrétiens et  
musulmans médiévaux – UMR 5648

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université Lumière-Lyon 2

Centre national de la recherche scientifique

École des hautes études en sciences sociales

École normale supérieure de Lyon

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Université Jean-Moulin – Lyon 3 (à partir du  
quadriennal 2011-2014)

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
Histoire et archéologie des mondes chrétiens et  
musulmans médiévaux – UMR 5648

Sous tutelle des établissements et  
organismes

Université Lumière-Lyon 2

Centre national de la recherche scientifique

École des hautes études en sciences sociales

École normale supérieure de Lyon

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Université Jean-Moulin – Lyon 3 (à partir du quadriennal 2011-2014)

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Unité

**Nom de l'unité :** CIHAM - Centre interuniversitaire d'histoire et d'archéologie médiévales

**Label demandé :** Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux

**N° si renouvellement :** UMR 5648

**Nom du directeur :** Denis MENJOT (dir. sortant) ; Jacques CHIFFOLEAU (dir. pressenti)

## Membres du comité d'experts

**Président :**

M. François BOUGARD, Université Paris-Ouest - Nanterre-La Défense

**Experts :**

M. Sandro CAROCCI, Université de Rome 2 - Tor Vergata

M. Christophe PICARD, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne

Mme Danielle QUÉRUEL, Université de Reims - Champagne-Ardenne

**Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :**

Mme Véronique GAZEAU, CoNRS

M. Bruno FAJAL, CoNRS - ITA

M. Frédéric HURLET, CNU

## Représentants présents lors de la visite

**Délégué scientifique représentant de l'AERES :**

M. Manuel ROYO

**Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :**

Mme Nathalie FOURNIER (Lyon 2)

Mme Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER (EHESS)

Mme Sophie DE BEAUNE (CNRS)

M. Yves WINKIN (ENS Lyon)

M. Philippe MICHELON (Avignon)

M. Gregory LEE (Lyon 3, tutelle pour le quadriennal 2011-2014)



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

22 janvier 2010. Après avoir visité les locaux du CIHAM et reçu les représentants des tutelles, le comité a entendu en séance plénière la présentation par Denis Menjot, directeur sortant, du bilan de l'unité, sur la base du rapport écrit déjà fourni. Après un dialogue ouvert, le comité a tenu à faire s'exprimer les représentants des doctorants et des ITA, pour lesquels n'avait pas été prévue d'audition à huis clos. Dans un second temps, plus bref, ont été formulées les grandes lignes du projet par le nouveau directeur pressenti, Jacques Chiffolleau, avant de clore la séance par quelques questions qui ont permis d'exprimer des points de vue complémentaires.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité, créée en 1994, est rattachée à l'Institut des sciences de l'homme de Lyon depuis 2003. Hébergée principalement dans les locaux de l'Université de Lyon 2, elle dispose aussi d'une antenne à Avignon et aussi de locaux à l'ENS de Lyon. Son domaine de recherche, défini jusqu'en 2009 comme « Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux », concerne l'ensemble des aspects du Moyen Âge latin et arabo-musulman tels qu'ils peuvent s'étudier à travers les sources écrites et non écrites, tant dans un horizon régional (le quart sud-est de la France) que méditerranéen (Italie, Espagne, Maghreb, Proche-Orient).

- Equipe de direction :

Équipe sortante : directeur, Denis Menjot (Lyon 2) ; conseil de direction, Nicole Bériou (Lyon 2), Dominique Cardon (CNRS), Jacques Chiffolleau (EHESS), Jean-Louis Gaulin (Lyon 2), Carlos Heusch (ENS Lyon), Jean-Michel Poisson (EHESS).

Équipe pressentie : directeur, Jacques Chiffolleau (EHESS) ; directeur-adjoint, Jean-Louis Gaulin (Lyon 2).



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	30	39
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	4	4
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	18	23
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	6,3	7,3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	48	53
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	25

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'UMR 5648 est, dans le paysage français, le principal pôle de recherche sur le Moyen Âge avec le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop, UMR 8589), tous deux présentant une « force de frappe » comparable en ressources humaines. L'unité présente toutes les caractéristiques de l'excellence du point de vue de la gouvernance, de la production scientifique, de la valorisation et de la communication de ses résultats, de l'attractivité nationale et internationale. Elle bénéficie du soutien déclaré de ses tutelles. L'opportunité saisie d'un nouveau contrat quadriennal pour changer de dénomination, élargir son assise universitaire et remodeler ses programmes en « corrigeant le tir » ici et là et en identifiant mieux les valeurs communes des programmes transversaux est bienvenue.

En terme de ressources humaines, elle présente à la fois forces et faiblesses : un nombre appréciable d'enseignants-chercheurs (30) ; une dotation moins congrue qu'ailleurs en ingénieurs et personnels BIATOS (6,3) qui s'est en particulier révélée un atout maître pour le développement in situ de corpus documentaires électroniques ; mais peu de chercheurs (4), et une vague de départs à la retraite à prévoir dans les prochaines années. Elle souffre aussi d'une conjoncture défavorable en ce qui concerne les études arabo-musulmanes et l'archéologie ; pour les premières, le renouvellement des générations ne devrait plus trop se faire attendre ; pour la seconde, il dépend beaucoup de politiques de formation que ne maîtrise pas l'unité – mais sur lesquelles elle pourrait essayer de peser – et du statut sinistré de l'archéologie programmée en métropole, dont elle subit avec d'autres le contrecoup. Le nombre de doctorants peut surprendre, puisqu'il est inférieur de moitié à celui du Lamop, à forces presque égales ; sans doute faut-il n'y voir que l'expression du tropisme parisien.

Des solutions trouvées ou non aux problèmes de personnel, en particulier en archéologie, dépendra l'évolution de l'identité scientifique de l'unité dans les cinq ou dix ans à venir. En attendant, tant pour le bilan que pour le projet, l'expertise de l'unité débouche sur un avis des plus positifs.



- **Points forts et opportunités :**

La volonté affichée des tutelles de soutenir l'unité et de travailler ensemble.

La cohésion de l'unité, le volontarisme et le souci de travailler dans la transversalité ; l'interdisciplinarité.

La qualité de la production scientifique dans tous les domaines de l'activité.

Les « digital humanities ».

La formation des personnels et la politique documentaire.

L'attractivité internationale européenne et extra-européenne.

La capacité à répondre aux appels d'offre de l'ANR ou autres agences et, de manière générale, à prospecter les possibilités de financements non récurrents.

- **Points à améliorer et risques :**

Renforcer l'évaluation des programmes durant le cours de leur exécution, pour éviter 1) l'ouverture de chantiers tous azimuts, 2) le déséquilibre entre des programmes/équipes poids lourds et d'autres plus à la peine.

Accélérer la publication des activités archéologiques et celles de l'axe économique ; relancer la recherche de structures de conservation hors locaux universitaires pour le matériel archéologique étudié.

Absence d'un Correspondant hygiène et sécurité.

Absence d'un vrai lieu destiné aux doctorants ou post-doctorants, absence d'autant plus ressentie que l'unité compte plusieurs doctorants et post-doctorants étrangers qui n'ont pas d'autre structure d'appui.

Avec 11 membres nés entre 1945 et 1951, l'unité doit s'attendre à une vague de départs en retraite dans les prochaines années (le quadriennal qui s'ouvre et le suivant) qui risque de menacer la pérennité de certains programmes, voire de pans entiers de la recherche.

- Opportunité/opportunisme ? Les directeurs de l'unité ont un excellent maniement de la rhétorique de l'évaluation, un art consommé de jouer du bilan et du projet ; puisque le moulage dans les critères de l'AERES est parfait, du succès de l'adéquation dépendent à part égale celui de l'unité et celui de l'agence.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Être attentif à la relève des générations, principalement pour ce qui concerne l'archéologie, l'histoire du monde musulman, l'histoire et l'archéologie des textiles, qui ont été et sont jusqu'à présent des secteurs clés pour l'identité de l'unité. L'infléchissement ou l'élargissement des thématiques est normal et bienvenu, la perte d'éléments de la discipline serait dommageable.

Mettre à profit les possibilités de mutualisation offertes par la multiplicité des tutelles.

Mettre à profit le projet de transfert en un lieu/plateau unique pour renforcer la cohérence et la visibilité.

Poursuivre le développement et l'accessibilité des « digital humanities ».

Être à la hauteur, sur la durée, des ambitions fortes du projet.



- Données de production pour le bilan :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	30
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	10
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,88
Nombre d'HDR soutenues	1
Nombre de thèses soutenues	17
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Tout en maintenant une double activité d'archéologie et d'histoire qui la caractérisent depuis sa création, l'unité a développé à mesure de l'arrivée de nouveaux membres d'autres thématiques d'ordre historique et littéraire qui ont su déboucher sur des résultats solides et reconnus. Les fouilles de Sabra al-Mansuriya en Tunisie, la réalisation du Dictionnaire européen des ordres militaires au Moyen âge, la récente reprise en main du chantier séculaire des Lettres des papes, les recherches sur les textiles et les colorants sont autant d'exemples (parmi d'autres) de travaux aux résultats durables et à fort impact.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Les publications sont nombreuses (« 85 articles dans des revues internationales ou nationales à comité de lecture, 83 ouvrages et chapitres d'ouvrages, 29 directions d'ouvrages, 149 communications à des colloques internationaux ») et leur qualité évidente. Le devenir des 17 nouveaux docteurs (soit un tiers des doctorants inscrits dans le temps du quadriennal dans les deux écoles doctorales de rattachement) dans l'enseignement supérieur, la conservation des bibliothèques ou les musées est un gage de la bonne tenue de leurs travaux. L'unité s'est aussi distinguée par la mise au point de 4 corpus documentaires électroniques, qui l'ont placée en peu de temps en première ligne dans ce secteur d'activité.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Le lien avec les Écoles françaises à l'étranger (Rome, Madrid) ne s'est pas démenti depuis 1994 et forme l'une des assises contractuelles les plus solides de l'unité. La présence d'un pôle lyonnais de l'EHESS facilite les relations avec cette tutelle. La relative dispersion des acteurs et des terrains d'action paraît largement compensée par le bon maillage des accords institutionnels.





- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Un membre de l'unité fait partie de l'IUF (senior, depuis 2001) ; une autre a reçu en 2006 la médaille de l'Unesco « Penser et construire la paix ». De manière générale, il n'est pas de chercheur ou enseignant-chercheur dont l'activité ne se décline à un titre ou un autre sur le plan international, avec ce que cela implique comme invitations à l'étranger. Dans le domaine de l'histoire et archéologie de la teinture et des colorants, la renommée est mondiale.

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

L'unité a une forte attractivité internationale, manifestée par les séjours de chercheurs espagnols, tunisiens et italiens ; par le recrutement de quatre post-doctorants espagnols ; par la présence de plusieurs doctorants étrangers, parmi lesquels il faut remarquer des ressortissants d'Amérique latine, du Japon, de Russie.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

L'unité montre un savoir-faire croissant dans la recherche et l'obtention de financements externes de plusieurs types (ANR, CPER, clusters), ce qui lui a permis le lancement de plusieurs chantiers importants. On manque toutefois d'indicateurs chiffrés pour apprécier la part de ces ressources vis-à-vis des crédits récurrents.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

L'unité est partie prenante de deux GDR et de deux GDRE (ces deux derniers dirigés par des membres de l'UMR) ainsi que d'un programme de recherche interdisciplinaire européen. Elle a organisé plusieurs sessions internationales archéologiques Ruralia et de multiples rencontres qui s'inscrivent toutes dans le cadre de programmes internationaux ; la plus importante, pour n'en citer qu'une, a été la IXe Conférence internationale d'histoire urbaine (2008).

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

Un effort notable a été effectué en ce sens. A côté d'une activité traditionnelle de publication sur support papier (dont une collection propre à l'unité et une revue internationale à comité de lecture), une des équipes de l'unité anime une revue électronique. En sus du site internet propre à l'unité, deux sites internet ont été créés à partir d'un socle technique commun pour la gestion de corpus documentaires, tandis que deux sites extérieurs sont soumis à consultation payante. Notons aussi plusieurs initiatives à destination du grand public. Quant aux relations socio-économiques ou culturelles, elles s'expriment entre autres à travers un partenariat (aujourd'hui achevé) avec L'Oréal, par de multiples contacts avec les collectivités territoriales et par les séjours réguliers de doctorants dans les musées



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**
  - **Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

L'unité, qui s'est dotée d'un règlement intérieur, dispose d'un conseil de laboratoire réuni trois fois par an et d'un conseil de direction (les responsables d'équipes) réuni une fois tous les deux mois en moyenne. Cette structure efficace est reproduite à l'identique dans le projet, à ceci près que le directeur de l'unité sera assisté d'un directeur-adjoint. La communication interne passe par un séminaire bimestriel réunissant les membres de la formation et les doctorants, et par l'organisation de journées thématiques permettant aux équipes de présenter leurs recherches. La qualité de la communication externe se traduit par l'attractivité vis-à-vis des doctorants, dont la circulation est facilitée par l'organisation de sessions d'études doctorales en France et à l'étranger ; elle devrait être renforcée par la refonte annoncée du site internet de l'unité ainsi que par la création d'un master européen d'histoire et d'archéologie médiévales.

L'équipe dispose depuis 2003 d'un plan de formation (PFU), avec une activité significative pour les seules années 2005 et 2006. En matière d'hygiène et sécurité, il n'a pas été fourni de bilan pour la période 2005-2009. Pourtant, les locaux mis à la disposition du CIHAM par l'Université de Lyon II sont en grande partie vétustes ou inadaptés, à l'instar des bureaux disposés sous les toits et qui surchauffent l'été, ou encore ceux du sous-sol, peu lumineux, pour la préparation du mobilier archéologique. La direction du CIHAM devra mieux prendre en compte ces questions et alerter les tutelles sur ce point.

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :**

Les initiatives d'animation scientifique, déjà largement exposées ci-dessus, sont multiples et réparties tout au long de l'année ; par la diversité de leurs « formats », elles assurent de manière très satisfaisante la visibilité régionale, nationale et internationale de l'unité. Quant à la prise de risques, elle se manifeste dans la prise en charge de plusieurs projets lourds ou de réalisation délicate tantôt par l'ampleur de la documentation brassée (ex. le corpus des 240 000 lettres des papes), tantôt par la multiplicité des acteurs à coordonner (ex. le Dictionnaire européen des ordres militaires), tantôt encore par l'éloignement géographique et l'environnement parfois difficile du terrain d'action (ex. les chantiers tunisiens, la mission franco-chinoise).

- **Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

Tous les membres de l'unité, soit du fait de leurs obligations statutaires, soit par le biais des séminaires ou de la formation continue, ont une activité d'enseignement. Elle maintient une forte présence dans la recherche régionale par le biais de l'archéologie (chantier-école, tant que la chose est possible) et par l'existence de deux programmes plus particulièrement dédiés aux sources documentaires (financé par un cluster) et aux bibliothèques de la région. Le « quart sud-est » qu'elle revendique comme sien comprend non seulement la région Rhône-Alpes mais aussi, depuis peu, Avignon.



- **Appréciation sur le projet :**
  - **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

L'unité a tenu à présenter un projet occupant en volume la même place que le bilan. Les équipes y sont reformatées avec un souci d'équilibre entre les différents partenaires et d'intégration des forces nouvelles dans des activités transversales plutôt que juxtaposées. La pertinence des actions proposées est au rendez-vous ; leur faisabilité scientifique ne fait pas non plus de doute, mais dépend des moyens humains qu'elle saura maintenir ou capter à terme.

- **Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :**

Au niveau financier, le projet se dit conscient du risque de parcellisation budgétaire que représentent les apports croissants de financements extérieurs pour des initiatives données ; l'unité peut le pondérer par ses ressources propres. Comme par le passé, elle entend aussi affecter des sommes importantes pour sa politique documentaire. En termes humains, l'élargissement de l'unité en direction d'autres composantes se traduit par une légère augmentation de son potentiel d'enseignants-chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens, les uns et les autres équitablement affectés selon les thématiques scientifiques ou déployant au contraire une activité mutualisée. Dans le quadriennal 2011-2014, le nombre et l'affectation des chercheurs CNRS reste cependant aussi préoccupants que par le passé mais l'unité n'a guère de prise sur cette question.

- **Originalité et prise de risques :**

L'originalité du projet tient dans sa forte interdisciplinarité, dans la capacité à intégrer de nouveaux champs de recherches tout en maintenant l'acquis des anciens, dans la volonté affichée du décloisonnement à tous les niveaux et dans celle d'élargir encore les collaborations internationales. S'il y a prise de risques, elle est surtout dans la capacité à tenir l'effort sur les multiples fronts de l'activité déployée.

## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Compte tenu de la forte et non artificielle compénétration entre les équipes et de l'existence de programmes transversaux importants, il n'a pas été jugé utile de se livrer à une analyse équipe par équipe. Sont simplement indiquées ci-après l'intitulé des équipes/axes thématiques dans le bilan et dans le projet, ainsi que les noms de leurs coordinateurs :

Équipes et programmes transversaux du bilan :

Organisation des espaces (Jean-Michel Poisson, EHESS)

Savoirs, techniques et culture matérielle (Dominique Cardon, CNRS)

Pouvoir, administration et écrits pragmatiques (Jacques Chiffolleau, EHESS)

Religion, espace, culture et communication (Nicole Bériou, Lyon 2)

Genèse, structuration et circulation des langues et des textes dans la Romania médiévale (Carlos Heusch, ENS Lyon)

L'argent et les échanges (Jean-Louis Gaulin, Lyon 2)

Programmes transversaux : « Milord » (Dictionnaire européen des ordres militaires du Moyen âge ; Nicole Bériou) ; « Nuova cronica (traduction de Giovanni Villani ; Jean-Louis Gaulin)

« Digital Humanities » (Marjorie Burghart, EHESS, et Laurent Vallière, CNRS)



— Équipes et programmes transversaux du projet :

Territoires - Peuplements - Culture matérielle (D. Cardon, CNRS, et J.-M. Poisson, EHESS)

Recherches sur la normativité médiévale (A. Dubreucq, Lyon 3, et J. Chiffolleau, EHESS)

Pouvoir, administration et écrits pragmatiques (J.-L. Gaulin, Lyon 2, et A. Jamme, CNRS)

Communication, savoirs et pratiques culturelles (N. Bériou, Lyon 2, L. Moulinier, Lyon 2 et G. Lobrichon, Avignon)

Textes, œuvres et corpus (C. Heusch, ENS Lyon, et J.-Cl. Vallecalle, Lyon 2)

Productions, échanges et prélèvements (D. Menjot, Lyon 2, et N. Carrier, Lyon 3)

Programme transversal : « Pôle éditions et traductions » (C. Füg Pierreville, Lyon 3 et M. Possamaï, Lyon 2)

Pôle Digital Humanities (M. Burghart, EHESS)

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport de l'Aeres sur le Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévales, CIHAM – UMR 5648

Eval-0691775E-S2110043838-UR UMR CIHAM

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts pour l'UMR 5648 Centre Interuniversitaire d'Histoire et d'Archéologie Médiévales (CIHAM) et l'avons transmis à ses directeurs actuel et futur dont la réponse est jointe à ce courrier.

Nous nous félicitons de l'appréciation très positive portée par le comité d'experts sur ce laboratoire, dont l'excellence scientifique est ici reconnue dans tous les champs : gouvernance, qualité des productions scientifiques, forte interdisciplinarité, valorisation et diffusion des résultats, attractivité nationale et internationale, énergie pour mener des projets lourds et innovants, capacité à obtenir des financements externes. Il faut également saluer les capacités de rebondissement de cette unité, qui a su profiter des mouvements de chercheurs, parfois à son détriment, pour re/construire des thématiques et réseaux nouveaux.

Le rapport souligne nettement l'importance du projet de construire un fort pôle de médiévistique sur le quart Sud-Est, enjeu crucial pour les études médiévales en France. Les établissements du Pres lyonnais, l'université Lyon2 comme l'ENS de Lyon ainsi que l'université Lyon3 pour le prochain quadriennal, soutiennent fortement cette équipe qui enrichit la lisibilité scientifique du site ; la collaboration avec l'université d'Avignon est également un atout important pour l'ancrage régional de cette unité. Quant au partenariat avec l'EHESS, il est structurant pour l'unité, d'autant qu'il s'appuie sur la présence de longue date d'un pôle lyonnais de l'école.

Le rapport souligne la volonté des tutelles de soutenir l'unité. L'université Lyon2, tutelle principale de l'unité avec le CNRS, confirme son soutien et sa volonté, affirmée lors de la visite, d'une coopération scientifique et institutionnelle avec les autres tutelles, dans un souci de transparence et d'équité, qui assure à chacune des institutions partenaires une lisibilité dans le projet et les réalisations de l'unité. Nous nous félicitons particulièrement de la poursuite du partenariat avec Avignon et du nouveau partenariat avec l'université Lyon3.

Nous reconnaissons toutefois les difficultés auxquelles peut conduire l'affirmation d'une ambition forte, en termes de locaux et de ressources humaines. Si l'établissement a toujours soutenu le renouvellement des enseignants-chercheurs, celui-ci n'a pas toujours eu les résultats escomptés, du fait de la conjoncture des études médiévales (notamment pour la poursuite d'un pôle fort en études musulmanes). Quant aux personnels administratifs et techniques de recherche, ils dépendent pour le moment tous du CNRS et l'université Lyon2 n'a pas été sollicitée jusqu'à présent par l'unité. L'unité bénéficie de locaux importants dans le quadrilatère des Quais, signe du soutien de l'établissement. La restructuration du bâtiment dans lequel l'unité est hébergée amènera son transfert, fin 2011-début 2012, dans le quadrilatère Pasteur, où elle bénéficiera d'une implantation, sur une surface comparable à celle occupée actuellement, dans un bâtiment rénové dédié à la recherche, à proximité de l'une des deux MSH lyonnaises, la MOM, qui héberge déjà une partie de la documentation du CIHAM. Ce déplacement permettra de dédier aux doctorants une salle mutualisée.

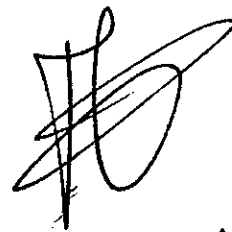


Enfin, l'unité s'appuie sur des formations solides dans lesquelles ses membres s'investissent fortement : ainsi le Master Culture de l'écrit et de l'image, cohabilité avec l'ENSSIB, et le Master européen d'Etudes médiévales sont portés par deux professeurs de l'équipe.

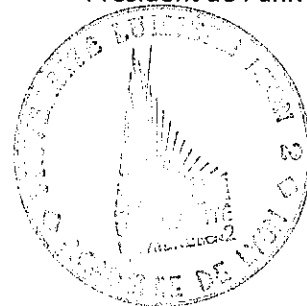
La richesse de cette unité tient également au fait qu'elle est adossée à la fois à la faculté GHAT (Géographie, Histoire, Histoire de l'Art et Tourisme) et à la faculté LESLA (Lettres, Sciences du Langage et Arts) et que ses membres interviennent dans des cursus d'histoire et de lettres.

Il s'agit donc d'une unité reconnue et soutenue par ses établissements de rattachement, qui a les moyens de continuer à mener une politique scientifique d'excellence.

Nous remercions le comité de visite pour la qualité de son rapport et nous vous prions d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments cordiaux



André TIRAN  
Président de l'université





UNIVERSITÉ LUMIÈRE-LYON 2  
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES  
ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE DE LYON  
UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Lyon, le 15 mars 2010

A Monsieur Pierre Glorieux  
Directeur de la section des unités de recherche  
AERES

Monsieur le directeur,

Le conseil de direction et le conseil de laboratoire de l'UMR 5648/CIHAM ont pris connaissance avec attention et intérêt du rapport d'évaluation que le comité de l'AERES a rédigé après la visite de notre unité effectuée le 22 janvier et nous l'en remercions.

Nous nous félicitons que dans le paysage français le comité reconnaisse l'UMR comme le principal pôle de recherche sur le Moyen Âge, notamment avec le LAMOP à Paris, et précise qu'elle présente toutes les caractéristiques de l'excellence. Le rapport met bien en évidence les spécificités de l'unité, ses activités, son mode de fonctionnement et son rayonnement ainsi que les points forts et les difficultés. Nous souscrivons pleinement aux recommandations relatives au fonctionnement de l'UMR dans la nouvelle configuration qu'elle a décidé d'adopter, à son renforcement et à son rayonnement.

Cette réponse est la synthèse des observations et des commentaires suscités par ce texte bref qui n'appelle de notre part, au-delà du relevé de rares inexactitudes, que quelques remarques.

Le comité considère que le nombre de nos doctorants est insuffisant et l'explique par le tropisme parisien. Si celui-ci est indéniable, le nombre de nos doctorants est en adéquation avec notre volonté de limiter leur nombre par enseignant-chercheur selon les consignes émises par le ministère et les établissements, la présence d'une HDR de fraîche date et de collègues HDR, membres statutaires de la formation, François Menant, Jean-Pierre Van Staebel, Georges Martin, qui sont professeurs dans d'autres universités dans lesquels ils inscrivent leurs doctorants, Si on exclut ces collègues, la moyenne de thésards par HDR monte à 6, Au-delà de l'appréciation quantitative, les enseignants-chercheurs de la formation sont très attentifs aux possibilités d'insertion professionnelle des doctorants.

La présentation par les directeurs actuel et futur n'avait rien d'opportuniste. C'est leur engagement fort dans le montage et la gestion de projets régionaux, nationaux et internationaux et dans l'administration de leur propre établissement qui leur a permis de connaître non la rhétorique de l'évaluation mais les attendus de celle-ci. Si leur présentation des formations actuelle et future a paru parfaitement articulée au comité, c'est que le projet s'appuie sur le bilan et une auto-évaluation pertinente des forces et des limites de l'UMR.

Nous sommes parfaitement conscients du vieillissement de nos chercheurs et enseignants-chercheurs qui, avec le départ à la retraite d'une dizaine d'entre eux dans le quadriennal qui s'ouvrira en 2011, risque d'entraîner la perte d'éléments de la discipline, notamment en études islamiques et archéologiques. J'ai personnellement souligné à plusieurs reprises au cours de la visite notre volonté de maintenir notre choix essentiel d'interdisciplinarité (histoire/archéologie) et de comparatisme (mondes chrétiens/mondes musulmans) et j'ai maintes fois attiré l'attention de nos tutelles sur ce problème. La solution passe par la création de postes et l'affectation de chercheurs, que nous ne maîtrisons pas. Nous espérons vivement qu'à la lecture de ce rapport, nos tutelles se persuaderont de la nécessité de nous doter dans le prochain quadriennal des moyens humains (création de postes ou affectation de chercheurs) nécessaires pour mener à bien les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés et faire de l'UMR le pôle de médiévistique internationale qu'elle aspire à être.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de ma considération distinguée.



Denis Menjot  
Directeur de l'UMR 5648